

14 ♦ Le Matin Dimanche. 19 octobre 2008

People

Cent photos coquines pour son oligarque de mari

ÉROTISME. Sergueï Rodionov, un oligarque russe, a demandé à Bettina Rheims, la célèbre photographe française, d'immortaliser la beauté d'Olga, sa femme.

Résultat: «**Le livre d'Olga**», un ouvrage délicieusement érotique de 100 pages vendu... 600 fr. Bettina Rheims raconte la genèse de cet étonnant projet

Bertrand Monnard
bertrand.monnard@edipresse.ch

«**P**our moi, ce livre est un projet sans précédent, jamais je n'aurais pensé que ce projet allait prendre une telle ampleur», raconte Bettina Rheims, depuis Paris, la voix amusée. A 58 ans, la fille de l'académicien Maurice Rheims, est l'une des photographes les plus connues au monde. Les plus belles actrices se sont effeuillées devant son objectif, elle a été la portraitiste officielle de Chirac et Sarkozy. Intitulé «Le livre d'Olga», son dernier ouvrage, qui sort ces jours, a été pourtant une totale nouveauté pour elle: 100 pages de photos érotiques, consacrées à la seule Olga, une belle trentenaire russe, une œuvre commandée par le propre mari de celle-ci.

Destiné aux collectionneurs

Se définissant lui-même comme «le plus pauvre des oligarques russes», Sergueï Rodionov, à la fois banquier et éditeur, possède plusieurs magazines. La beauté d'Olga, sa femme, figure de la jet-set et de la mode moscovite, il en est si fier qu'il avait déjà demandé à plusieurs stars de la photo, comme Helmut Newton, de l'immortaliser sur quelques clichés. Au départ, le projet avec Bettina devait en rester là aussi. «Quand il m'a contacté au téléphone, je ne le connaissais pas, poursuit la photographe. Appréciant mon travail, il m'a simplement demandé de faire quelques photos d'Olga. J'ai donné mon tarif et voilà. Je pensais que c'était pour son seul usage personnel. Mais les premiers clichés l'ont tellement séduit qu'il m'a demandé de le rencontrer: c'est ainsi qu'est né projet du livre. Drôle, Sergueï ne doit pas avoir 50 ans».



Vendu 350 euros (600 francs suisses), «Le livre d'Olga», édité chez Taschen, spécialiste en livre d'art, est surtout destiné aux collectionneurs. Les 1000 exemplaires sont numérotés, signés. De palaces en chambres sordides, Olga s'y mue, tour à tour, en pin-up, en marquises délurées et en dominatrices SM

entourées de jeunes éphèbes. Erotisme sulfureux, provocant, la signature de Bettina Rheims. «Les trois séances de photo, deux à Paris et une en Normandie, ont duré chaque fois plusieurs jours, raconte la photographe. Ma liberté a été entière. Les idées que je proposais à Olga, elle était libre de les

accepter ou non. En fait, elle ne m'a quasi rien refusé, elle s'est prêtée à tous mes fantasmes, ç'a l'a beaucoup amusée. Une fille très cool, au corps magnifique. Nous sommes devenues amies.» Qu'est-ce qui, selon Bettina Rheims, a motivé l'oligarque à vouloir pareillement exhiber sa femme? «Il est fier d'elle et de son physique et il a envie de le faire savoir», répond-elle. Auteur de l'introduction du livre, l'écrivain Ca-



♦ «*Olga a un corps magnifique. Elle s'est prêtée à tous mes fantasmes. Ça l'a beaucoup amusée*»
Bettina Rheims

AFP/DDP/Axel Schmidt

La belle Olga se prête à des jeux peu innocents avec de jeunes éphèbes.
Bettina Rheims

therine Millet, célèbre en France pour ses livres érotiques, dit la même chose. «La loi de circulation du désir a toujours passé par le regard d'un témoin, voire le plus de témoins possible. Les rois eux-mêmes ont fait la même chose: Charles VII ne s'est pas opposé à ce que sa maîtresse soit représentée en vierge indécente ni Henri II à l'identification de Diane de Poitiers, sa maîtresse officielle, en Diane chasserresse entièrement dévêtue.»

Le tableau en question, qui remonte à 1550, est exposé au Musée du Louvre. Cinq siècles plus tard «Le livre d'Olga» peut être commandé sur taschen.com.

♦ **À LIRE**
«Le livre d'Olga»,
Éditions Taschen,
157 pages.

